

Cher Monsieur,

L'occasion se présentant je croirais manquer à la reconnaissance que je dois à la Bonne Ste. Anne si je ne faisais connaître publiquement ce que cette bonne mère a fait en ma faveur. En 1873 une maladie grave me força de renoncer à tout travail. J'ai su depuis que les médecins et mes confrères me croyaient proche de ma fin. Mon Evêque partageait la même opinion et voulant me donner toute *chance* de recouvrer la santé, il me permit d'aller passer le temps nécessaire à mon rétablissement dans un pays au climat plus doux que le nôtre. En conséquence je me rendis en Georgie, à Savannah, où je passai plus de six mois. J'étais de retour le 16 juin 1874. Ma faiblesse était encore si grande que je ne pouvais me livrer au travail sans de grandes fatigues. Il en fut ainsi jusqu'au mois de septembre 1874. A cet époque, je fis un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré. Depuis ce temps j'ai vu mes forces revenir si promptement que dès le même automne j'ai pu rester seul à desservir ma paroisse qui compte plus de 1500 communians.

Je ne suis pas le seul à reconnaître que c'est grâce à l'intercession de la Bonne Ste. Anne si ma santé est ainsi rétablie.

Si vous trouvez à propos de donner publicité de ce fait dans les "Annales de Ste. Anne" je vous en donne toute liberté.

Reconnaissance, honneur et gloire à Ste. Anne.

I. GUILLEMETTE, P^{TR}.